

VOYAGE EN BATEAU AU BOUT DU MONDE

Empruntant la même route que les aventuriers de la « ruée vers l'or », une nouvelle navette maritime transporte les touristes et leurs voitures entre la Colombie britannique et Skagway.

Par S. McCUTCHEON

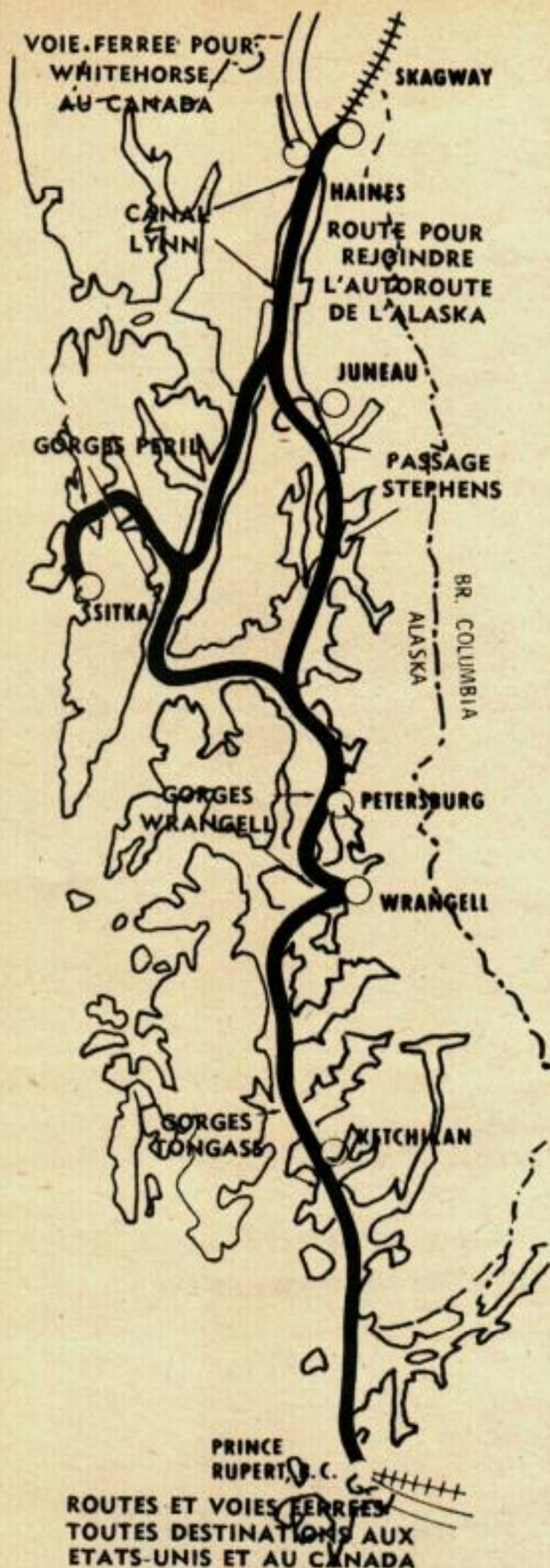
QUE les Texans y prennent garde ! Les Alaskans sont en train de souffler l'un après l'autre tous les records qui faisaient leur fierté.

C'était déjà dur quand l'Alaska était devenu en même temps qu'un Etat, celui de la plus grande étendue des Etats-Unis. Mais les entendre se vanter de la plus haute montagne de l'Amérique du Nord, du plus grand glacier en activité, c'est pire que d'avaler un cactus avec toutes ses épines. Quand ils comparent un ours Kodiak au peccari et le Yukon — dont le débit dépasse celui du Mississippi — au Rio Grande, il y a de quoi déprimer Pecos Bill lui-même.

Mais voilà que ces parvenus se rengorgent de leur navette maritime qui transporte 500 passagers et 105 autos, camions et ca-







LA NAVETTE DE L'ALASKA, transportant des passagers et des véhicules parcourt les eaux intérieures du littoral, doublant au passage 11 000 îles et faisant sept escales sur un parcours de 800 km qui dure 30 heures.

ravanes sur un parcours de 800 km, entre Prince Rupert et Skagway. Et comme si ça ne suffisait pas, ils invitent les touristes — sans oublier les Texans — à faire le voyage dans le plus grand confort vers les « derniers confins ».

Arborant les couleurs bleu et or de l'Etat, trois ferry boats — le « Malapsina », le « Matanuska » et le « Taku » — maintiennent un service quotidien pendant six jours par semaine, un bateau partant chaque jour d'un des bouts de la ligne.

Ces navires d'un modèle identique ont 110 m de long et sont équipés chacun de deux moteurs diesel jumelés, « Enterprise » de 4 000 CV entraînant des hélices « Lillian » à pas variable qui leur permettent de filer 20 à 22 nœuds. A pleine charge, ils ont 4,70 m de tirant d'eau. Juste en arrière de l'étrave de part et d'autre et à l'arrière, il y a d'énormes portes à commande hydraulique qui peuvent recevoir tous les véhicules dont la circulation sur les routes américaines ne font pas l'objet d'un permis spécial. Les passagers disposent d'installations modernes et très confortables et il y a des limitations pour les bagages (?).

Le prix normal du passage de Prince Rupert à Skagway est de 30 \$ (150 F), avec différents tarifs pour les arrêts intermédiaires. Le prix de transport d'une voiture de tourisme, d'une caravane ou d'une camionnette est de 122,50 \$ (610 F) jusqu'à Skagway. Les enfants de moins de 6 ans voyagent gratis et les enfants de 6 à 12 ans paient demi-tarif.

En partant de Prince Rupert, l'extrémité méridionale de la ligne, en Colombie britannique, la navette franchit la première étape

ALIGNES LE LONG DU BASTINGAGE, les passagers regardent la manœuvre d'accostage du ferry boat, qui guidé par ses hélices à pas inversé, vient se placer sans effort contre une rampe de construction spéciale.



du parcours, soit 170 km, en cinq heures, faisant escale à Ketchikan, le plus grand centre de pêche du saumon du monde, où les voyageurs peuvent visiter une usine de conserves et une usine de pâte à papier. L'escale suivante, Wrangell, est l'une des plus vieilles villes de l'Alaska, fondée comme poste russe en 1834. Ce village de pêcheurs pittoresque a comme attractions une authentique maison tribale indienne, sur l'île Chief Shakes, d'antiques pétroglyphes et neuf authentiques arbres de totem.

Trois heures après le départ de Wrangell, le ferry-boat fait escale à Pétersbourg, une agglomération où l'on voit de nombreuses maisons de type scandinave et dont le port sert de mouillage à de nombreux bateaux de pêche.

L'escale suivante est Sitka, la dernière capitale de l'Alaska sous les tsars de Russie, et la première sous la bannière des Etats-Unis. Poursuivant sa route par le détroit de Frederick et le passage de Stephens, le ferry traîne son sillage dans les eaux froides de magnifiques fjords et détroits, à l'ombre de glaciers imposants, dont les sommets glacés étincellent de mille couleurs au soleil.

Vient ensuite Juneau, la capitale de l'Etat et le centre de l'épopée de l'or en Alaska, dont l'histoire commença en 1880 quand Joe Juneau et Dick Harris ont trouvé le filon qui déclencha la ruée vers l'or. On trouve aussi ici le fameux glacier Mendenhall qui fait partie de l'énorme calotte de glace de Juneau, et les visiteurs peuvent le contempler de l'observatoire moderne installé par le Service forestier américain.

DESCENDANT UNE RAMPE SPECIALE de chargement, une caravane pénètre dans l'une des portes à commande hydraulique qui se trouvent un peu en arrière de l'étrave.



Haines et Port Chilkoot, les deux villes jumelles de l'Alaska, forment l'escale suivante où les voyageurs sont initiés aux coutumes et aux arts des Indiens Chilkat, au Totem Village, et assistent aux danses indiennes. Au bout de trente heures de voyage, on arrive au terminus septentrional de la ligne, à Skagway, la « porte du Klondike », où les voyageurs peuvent voir les tombes de Soapy Smith, le joueur professionnel du Colorado qui fut la terreur de la région aux temps héroïques où dominait la force brutale en 1898, et de Frank Reid, le prévôt fédéral qui tua Smith dans une bagarre au revolver et rétablit l'ordre dans la ville sans loi. Et chaque soir, vous pouvez assister à la reconstitution de « la mort de Dan McGrewe », une histoire qu'ont rendue célèbre les vers de Robert Service.

Les passagers du ferry peuvent changer d'air à Skagway en faisant un voyage de 160 km jusqu'à White Horse, capitale du territoire canadien du Yukon, avec le chemin de fer à voie étroite de White Pass & Yukon Railway, qu'on a surnommé « le gratteur de précipice ».

Un avantage très prisé de ce voyage : les passagers peuvent débarquer à n'importe quelle escale, y séjourner aussi longtemps qu'ils le désirent et reprendre ensuite un autre ferry-boat sans changer de billet et sans supplément.

L'année dernière, la ligne a transporté au total 74 603 passagers et 14 042 véhicules. Au cours d'un seul voyage, on a embarqué sur le « Malaspina » des touristes motorisés provenant de dix Etats, parmi lesquels se trouvaient deux Texans.

PARQUEES DANS LES FLANCS DU BATEAU, les caravanes servent de salon particulier à leurs propriétaires. Un bateau peut porter 105 véhicules

